

# TENDANCES DU MARCHÉ DE L'ART 2010



**artprice**<sup>™</sup>

LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

## Tendances 2010

---

- 5. Edito**
- 7. Le jeu des montagnes russes**
- 8. L'art d'après-guerre et l'art contemporain dans le marché global**
- 9. 2010 : reprise de la compétition**
- 10. Retour en salles mitigé pour les signatures contemporaines : les fausses victoires de Hirst, Murakami et Koons**
- 12. La Chine : numéro 1 mondial**
- 13. New York vs Pékin**
- 15. Rattraper le retard des anciens et imposer les contemporains**
- 16. La France dans le monde : l'histoire d'un déclin annoncé**
- 19. Art Market Confidence Index – Une année 2010 dans le vert**
- 21. Twitter : l'année 2010 en 140 caractères**
- 22. Top 10 des artistes**
- 30. Top 100 des enchères 2010**
- 32. Top 500 Artprice 2010 des artistes par chiffres d'affaires**

## Edito

---

Selon Thierry Ehrmann, fondateur et président d'Artprice, leader mondial de l'information sur le marché de l'art, « c'est



*Thierry Ehrmann*

un électrochoc dans l'histoire du marché de l'art mondial : la Chine est désormais numéro 1 des ventes aux enchères de Fine Art ». Il ne lui aura fallu que trois années pour passer d'une troisième marche d'un podium, ravie à la France en 2007, à une première place devant le Royaume-Uni et les Etats-Unis, grands maîtres du marché depuis les années 50.

Cette année 2010 a été riche en événements : après l'envolée des prix de l'art entre 2004 et 2008 et la contraction sévère du marché entre octobre 2008 et l'été 2009 (chute des volumes et chute des prix) vint la reprise de la compétition jusqu'à des sommets de prix jamais atteints auparavant... le constat de cette dernière décennie est celui d'une accélération considérable du

rythme du marché et de son déplacement à l'est du planisphère.

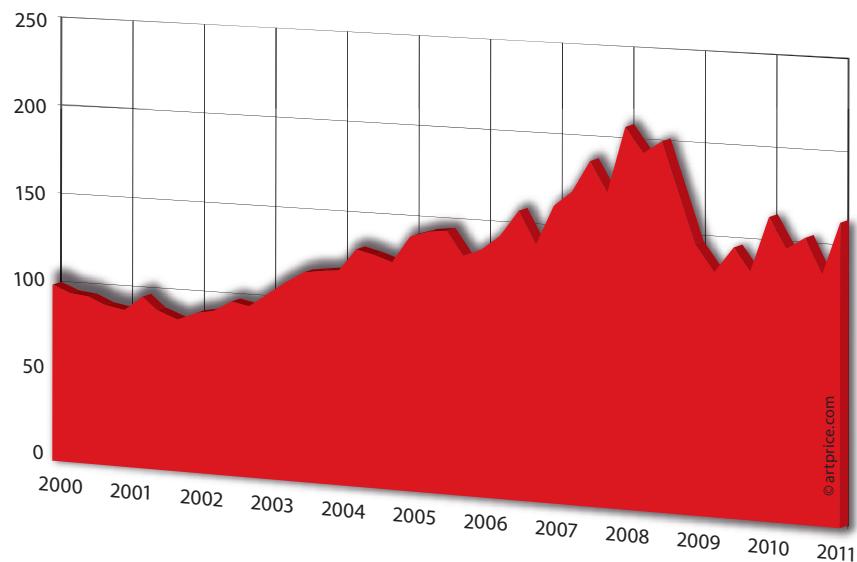
Après le précédent krach du marché de l'art (1991), quatre années de patience furent nécessaires avant qu'une reprise des prix ne s'amorce. Cette fois, le marché haut de gamme a retrouvé sa santé en un an et demi.

Au cours de la décennie écoulée, deux tendances fortes s'imposent : on constate tout d'abord une véritable mutation du commerce de l'art. La structure du marché change, notamment suivant les évolutions d'Internet (et l'accélération des ventes en ligne), les compétitions générées par les plus de 260<sup>1</sup> foires d'art organisées chaque année dans le monde et l'importance des investisseurs et fonds d'investissements dans l'art. Parmi ces derniers, de nombreux ont coulé en 2008 et 2009 après la faillite de Lehman Brothers, mais l'émulation qu'ils ont eu le temps de créer à grand renfort médiatique a participé à faire de l'investissement dans l'art un nouveau phénomène socioculturel.

1) Dont 154 pour l'art moderne et contemporain en 2010.

## Evolution des prix des œuvres d'art

Base 100 \$ en 2000



L'assimilation de l'art à un actif financier par certains a débouché sur un nouveau modèle : celui de la bourse de l'art. La Chine fait figure de pionnière dans ce domaine car le gouvernement chinois lançait en 2009 la Shenzen Cultural Assets and Equity Exchange (SZCAEE). Ce modèle de bourse dédiée à l'art fait déjà des émules dans le reste du monde. En France notamment, où Pierre Naquin lançait la bourse Art Exchange, offrant en janvier 2011 ses premiers milliers de parts d'œuvres de Sol Lewitt et Francesco Vezzoli.

La seconde tendance forte de l'année 2010 est une véritable révolution dans la géopolitique du marché de l'art mondial, la Chine est passée devant les Etats-Unis et le Royaume-Uni, devenant en 2010 la première place de marché mondiale pour la vente d'œuvres d'art aux enchères. En 2008, après la crise de Lehman Brothers, la Chine est devenue le moteur de la relance

économique mondiale. Parallèlement, le gouvernement chinois a démontré l'importance accordée à l'art et la culture via les JO de Pékin en 2008, l'Exposition Universelle de Shanghai en 2010 puis le travail de fond du Ministère de la culture et des finances pour rendre les musées publics gratuits en Chine<sup>2</sup>. La fierté de la culture chinoise en passe aussi par sa valorisation à l'échelle mondiale. Les collectionneurs chinois s'imposent comme des modèles, des travailleurs pour leur patrie. Grâce au soutien et aux liquidités importantes de ces collectionneurs, les artistes chinois ont rattrapé leur retard sur la cote des artistes occidentaux et ils l'ont fait à une vitesse fulgurante.

Le rapport annuel du marché de l'art d'Artprice, réalisé à partir des 5,4 millions de résultats d'enchères de 3 600 Maisons de ventes s'attache particulièrement cette

2) Il est prévu que tous les musées d'art publics soient gratuits d'ici la fin de l'année 2012.

année à la conquête réussie du marché mondial par la Chine. Ces *Tendances du marché de l'art 2010* sont constituées d'analyses macro-économiques et micro-économiques donnant les principales clefs de compréhension sur l'évolution annuelle du marché des ventes publiques. Elles font le point sur les grandes tendances du marché, analysées tout au long de l'année par ArtMarketinsight, l'agence de presse d'Artprice, et par notre département d'économie. Pour compléter ce bilan objectif du marché de l'art, basé sur une année d'enchères à travers le monde<sup>3</sup>, Artprice propose aussi des classements originaux tels que le Top 500 des artistes par chiffre d'affaires et celui des 100 plus fortes enchères de l'année.

## Le jeu des montagnes russes

En 2007, jamais le marché des enchères n'avait frappé si fort de toute son histoire. Cette année-là, le produit généré par la vente d'œuvres d'art dans le monde atteignait 9,39 M\$, un chiffre doublant largement les performances de 2005<sup>4</sup>.

Portées par le galop des prix et une demande renouvelée de riches collectionneurs et d'investisseurs, les enchères millionnaires se sont multipliées pour atteindre des niveaux historiques : sur le seul premier semestre 2007, 4 023 records d'artistes étaient battus et la hausse générale des prix écrasait à plate couture les envo-

3) Fine Art : estampe, photographie, peinture, dessin, sculpture et installation.

4) 4,2 M\$ en 2005.

lées spéculatives de 1990 (l'Artprice Global Index, indice calculé selon la méthode des ventes répétées, se situait alors 16% au-dessus du niveau de 1990). Le marché de l'art s'est ensuite retourné en automne 2008, avec dans les mois qui suivirent une correction violente des prix et une explosion des taux d'invendus. Deux ans plus tard, cette crise est déjà un lointain souvenir et la compétition repart de plus belle.

Les recettes<sup>5</sup> générées par les ventes d'art à travers le monde ont en effet presque doublé entre 2009 et 2010. Il s'est vendu plus de 9,36 M\$ d'œuvres d'art dans le monde, soit presque autant que durant l'euphorie de 2007 (9,39 M\$) et trois fois plus qu'au début de la décennie !

Après les investissements boulimiques et les aller-retour juteux aux enchères des années 2005-2008, les Maisons de ventes changeaient de stratégie en 2009, cessant presque totalement les prix garantis, réduisant la voilure sur la création émergente hyper-spéculative et tentant d'offrir aux collectionneurs des œuvres plus abordables et des valeurs sûres. Malgré de multiples précautions, la perte de liquidités des investisseurs et collectionneurs d'art et le climat général de défiance généré par la crise financière faisaient considérablement fondre les produits de ventes annuels des sociétés leaders : en 2009, Christie's, la Maison d'enchères détenue par François Pinault, perdait 47% par rapport à 2008 et Sotheby's 60%.

5) Tout au long de cette étude, nous faisons référence aux prix au marteau, c'est-à-dire hors frais.

Dans cette période tourmentée, seul l'art ancien - peu sujet aux effets de modes et spéculations - fut réellement épargné. Mieux, les recettes générées par les maîtres anciens en salles des ventes progressaient de 4,9% en 2009 par rapport à 2008. Les autres segments essayaient de lourdes corrections : le produit de ventes de l'art du XIX<sup>ème</sup> siècle était amputé de 47,7%, celui de l'art moderne de 37%, et celui de la création d'après-guerre de 50,6% ! Le segment le plus touché fut sans surprise celui de l'art contemporain, dont les recettes s'effondraient de 63,8% entre 2008 et 2009. La reprise de 2010 fut aussi spectaculaire que la précédente chute car les recettes pour l'art contemporain ont doublé par rapport à 2009. Elles se situent désormais 29% en deçà du sommet atteint en 2008<sup>6</sup>.

## L'art d'après-guerre et l'art contemporain dans le marché global

L'art contemporain est le versant le plus médiatique, spéculatif et volatil du marché de l'art. Son effervescence est légitimée par pléthore de nouveaux collectionneurs cherchant depuis quelques années à acheter des œuvres en phase avec l'état d'esprit de leur époque.

Au début de la décennie, une certaine méfiance à l'égard de la création la plus fraîche demeurait chez nombre d'acteurs

6) 954 m\$ d'œuvres contemporaines vendues en 2010 contre 1,35 M\$ en 2008.

du marché de l'art. En 2000, le marché de l'art valorisait d'abord l'art moderne (45,29% du marché en terme de produit de ventes), les créations du XIX<sup>ème</sup> siècle (28,38%), les maîtres anciens (15,16%), l'art d'après-guerre (8,33%) et en dernier lieu l'art contemporain dont le chiffre d'affaires équivalait à 2,83% du marché global. Dix ans plus tard, la création contemporaine représente 10,2% du produit des ventes mondial<sup>7</sup>.

Si l'art moderne reste le pivot des ventes publiques (avec 4,75 M\$ de recettes annuelles<sup>8</sup>), l'importance prise par l'art contemporain au cours de la décennie est phénoménale : elle se traduit par un chiffre d'affaires largement décuplé (passant de 82,3 m\$ en 2000 à 954,8 m\$ en 2010) et par un indice de prix en hausse de 105,6%. Cette progression reste cependant en deçà des performances des artistes d'après-guerre, pour lesquels l'indice des prix a flambé de 157,9% et le chiffre d'affaires gonflé de 1,46 M\$ sur la décennie<sup>9</sup>.

Parallèlement à ces envolées, l'indice des prix est stable chez les maîtres anciens et les artistes du XIX<sup>ème</sup> siècle. Ces deux secteurs, pour lesquels les œuvres de qualité se font de plus en plus rares aux enchères, perdent peu à peu du terrain au profit des générations d'artistes postérieures. L'offre fait ici la loi, contrairement au marché de l'art contemporain. L'importance de l'art du XIX<sup>ème</sup> siècle s'est ainsi considérablement

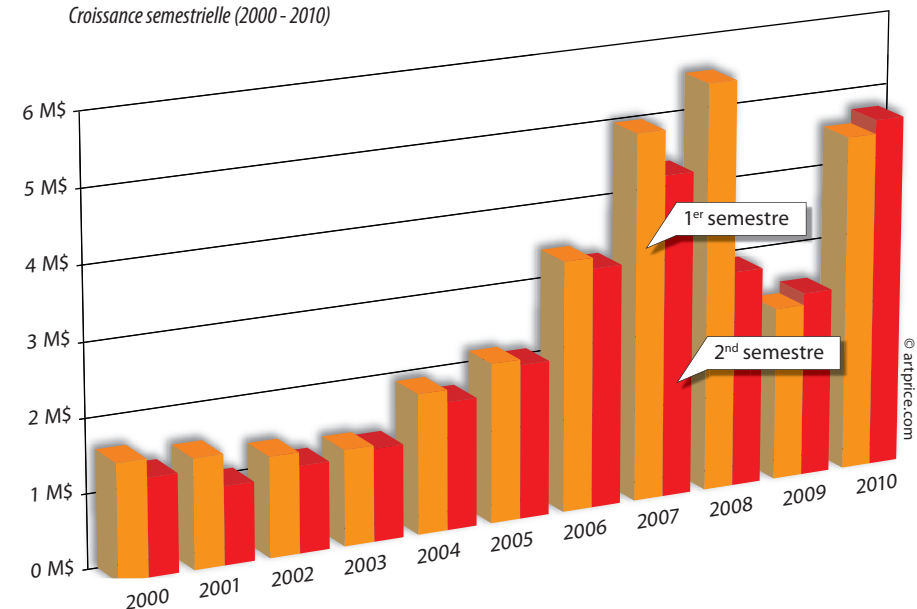
7) Elle a flirté avec les 16% de parts de marché fin 2008.

8) L'art moderne représente 50,78% du produit des ventes global en 2010 contre 45,29% en 2000.

9) L'art d'après-guerre dégageait 242,6 m\$ en 2000 puis 1,7 M\$ en 2010.

## Produits des ventes publiques de Fine Art - Monde

Croissance semestrielle (2000 - 2010)



étiolée. Il représente désormais 9,59% du marché mondial contre 28,38% en 2000<sup>10</sup>.

## 2010 : reprise de la compétition

La reprise de la compétition sur le marché haut de gamme s'est amorcée en novembre 2009 avec la très belle vente d'une œuvre d'Andy Warhol, *200 one dollar bills*, qui prenait la seconde place du podium warholien à 39 m\$ contre une estimation de 8-12 m\$ (Sotheby's NY). L'artiste, pilier des ventes d'art contemporain et d'après-guerre<sup>11</sup>, fait encore mieux l'année suivante avec une enchère gagnante à 56,5 m\$ pour *Men in her life*, frappée chez Phillips de

10) Le produit des ventes annuel est similaire entre ces deux années (826 m\$ puis 897 m\$).

11) Son record fut signé pour *Green Car Crash* vendu 64 m\$ le 16 mai 2007 chez Christie's.

Pury & Company grâce à la carte blanche accordée à Philippe Ségalot (8 novembre 2010). Entre ces deux adjudications, le premier semestre 2010 fut jalonné d'enchères records pour les valeurs sûres du marché : le produit des ventes impressionnistes et modernes de Christie's et Sotheby's augmentait de 205%<sup>12</sup> en mai 2010 par rapport aux résultats de mai 2009 et Alberto Giacometti, Pablo Picasso<sup>13</sup> et Amedeo Modigliani signaient des records d'enchères époustouflants.

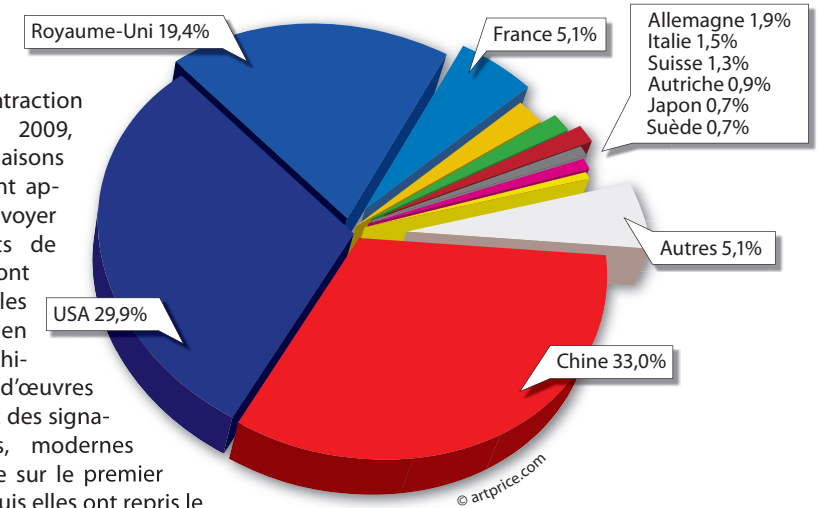
Galvanisé par les performances des maîtres de l'art moderne et d'après-guerre, le moral des deux mastodontes Christie's et Sotheby's regonflait à la fin du premier semestre 2010 avec des chiffres d'affaires respectivement en hausse de +62% et +130% par rapport à leurs ventes d'art de l'année

12) Produit des ventes cumulées de Sotheby's et Christie's.

13) Voir le chapitre Top 10.

## Produits des ventes publiques de Fine Art en 2010

Répartition par pays



Après la contraction du marché en 2009, les grandes Maisons de ventes se sont appliquées à envoyer des signes forts de confiance. Elles ont d'abord rassuré les collectionneurs en relançant la machine avec le retour d'œuvres garanties et avec des signatures anciennes, modernes et d'après-guerre sur le premier semestre 2010, puis elles ont repris le risque d'une offre contemporaine aux estimations fortes.

Le jour de l'ouverture au public de la Frieze (foire d'art contemporain de Londres) le 14 octobre 2010, Christie's affichait d'ailleurs en lot phare de sa cession londonienne d'art contemporain et d'après-guerre la plus grande *Butterfly painting* de Damien Hirst jamais présentée en salles (213,4 x 533,4 cm). Cette fresque aux lépidoptères se déployant sur plus de cinq mètres, intitulée «*I am Become Death, Shatterer of Worlds*», fut adjugée pour 1,9 m€, soit 3 m\$. Certes, il s'agit du meilleur résultat de cette vente. Il fallait néanmoins déboursier 100 000 £ de plus en 2008 pour une *Butterfly painting* deux fois plus petite. Le résultat de 1,9 m€ s'avérait d'ailleurs décevant pour Christie's qui attendait entre 2,5 et 3,5 m€ de cet hypnotique monument aux morts.

Ce même 14 octobre 2010, deux mascottes manga de Takashi Murakami, Kaikai et

précédente (premier semestre, toutes périodes de création confondues).

Passée la période d'accalmie estivale, les catalogues des ventes d'automne anticipaient l'arrivée de nouveaux records. Puis le mois de novembre frisait l'euphorie sur le marché très haut de gamme : Phillips de Pury & Company enregistrait alors le meilleur résultat de son histoire pour ses ventes d'art contemporain. Ses 102,4 m\$ de produit des ventes tenaient pour moitié à la dispersion de *Men in her life* de Warhol et d'une sélection drastique des œuvres opérées par Philippe Ségalot, conseiller de François Pinault.

Ce n'est pas tout. La Maison de ventes enregistrait le même jour sept nouveaux records mondiaux (tous millionnaires) pour les artistes Felix Gonzalez-Torres, Cindy Sherman, Daniel Buren, Lee Lozano, Robert Morris, Rudolf Stingel et Thomas Schütte. Elle inaugurait ainsi dignement son nouvel espace uptown au 450 Park Avenue de New York.

D'autres records mondiaux sont battus chez les concurrents de Phillips, notamment en novembre pour Modigliani (la deuxième fois dans la même année, grâce à l'huile sur toile *Nu assis sur un divan* cédée 61,5 m\$ chez Sotheby's) ou encore pour Henri Matisse (*Nu de dos, 4 état (Back IV)* vendu 43,5 m\$ chez Christie's).

Au milieu de l'automne, l'indice de confiance AMCI d'Artprice (Art Market Confidence Index) gonflait jusqu'à attein-

dre son meilleur résultat annuel à 30,6 points au mois de novembre.

Même les signatures de l'art contemporain boudées pendant la crise opéraient leur retour en salles. Certes Takashi Murakami, le plus coté des contemporains nippons, n'a pas renoué avec le faste de la dernière bulle (le 14 mai 2008, sa sculpture *My Lonesome Cowboy* se vendait 13,5 m\$, soit 10 m\$ au-dessus de l'estimation basse, Sotheby's NY), il a cependant décroché trois enchères millionnaires en 2010 contre zéro en 2009 (et cinq en 2008, un record).

## Retour en salles mitigé pour les signatures contemporaines : les fausses victoires de Hirst, Murakami et Koons

Jeff Koons, Damien Hirst, Takashi Murakami, Banksy, sont quelques unes des signatures les plus brûlantes du marché sur lesquelles la spéculation allait bon train entre 2005 et 2008. En 2009, ces valeurs spéculatives particulièrement risquées se sont faites discrètes en salles pour éviter un effondrement des prix. En 2009, le chiffre d'affaires de Damien Hirst s'est effondré de 92% par rapport à l'année précédente, tandis que celui de Jeff Koons se réduisait au tiers.

14) Il existe 5 exemplaires de cette œuvre.

timation à 15 m\$. Un beau score certes, le troisième sur le podium des enchères de Koons. Cependant la version rouge de cette même œuvre (*Balloon Flower (Magenta)*) se vendait 8 m\$ de plus en juin 2008 (Christie's Londres, 11,5 m£).

La volatilité de ce marché, sa propension à une inflation ou une décote de l'ordre de plusieurs millions de dollars pour une œuvre (ou une œuvre similaire) en deux petites années, a entretenu un climat de défiance en 2010 sur des pièces très valorisées de l'artiste. Difficile pour les investisseurs d'envisager de perdre plusieurs millions en quelques mois. Ainsi, quand il se vendait 21 m\$ d'œuvres signées Koons au mois de novembre 2010 (soit deux fois moins qu'en novembre 2007), il s'en ravalait pour un montant estimé entre 8 et 11 m\$.

En dépit de quelques bémols et fausses victoires, la cote de l'art contemporain a repris de la vigueur, progressant de 5,4% sur le premier semestre 2010 après une chute des prix de près de 40,3% entre le 1<sup>er</sup> janvier 2008 et la fin de l'année 2009. A l'issue de l'année 2010, le secteur contemporain affiche une hausse des prix de 14,6% à l'échelle mondiale, renouant avec les niveaux de prix de 2006 plutôt qu'avec les sommets des années 2007-2008.

## La Chine : numéro 1 mondial

C'est un électrochoc dans l'histoire du marché de l'art mondial : la Chine est désormais numéro 1 des ventes aux enchères

et quatre artistes chinois gravitent dans les plus hautes sphères du marché de l'art, celles du classement annuel par produit de ventes de Fine Art (peinture, installation, sculpture, dessin, photographie, estampe).

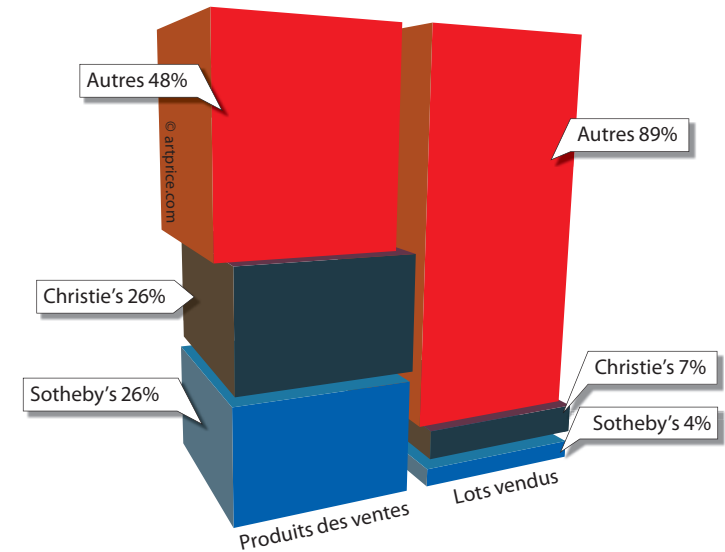
Le marché du Fine Art est depuis les années 50 le référent absolu d'un classement géopolitique du marché de l'art. Depuis 50 ans, ce marché est dominé par les Etats-Unis et le Royaume-Uni, après avoir été dominé par la France au cours des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Traditionnellement, les places de marché se construisent sur le long terme. Or la place de marché chinoise, balbutiante au début du millénaire, s'est imposée comme un nouveau relai de croissance pour l'art à une vitesse fulgurante. En trois petites années, elle est passée d'une troisième marche d'un podium ravi à la France à une première place devant Londres et New York que l'on pensait indétrônables.

Pour inverser la polarité du marché de l'art mondial d'Ouest en Est, la Chine n'a pas eu besoin d'artifices comme les chiffres des galeries d'art (marché privé plus opaque que celui, public, des enchères) ou ceux du mobilier et des objets d'art traditionnel chinois dont les cotes flambent dans le monde entier.

Dans l'histoire récente de la décennie, la vieille Europe est la grande perdante. La place de marché européenne (Royaume-Uni inclus) est en perte de vitesse depuis dix ans malgré des recettes annuelles qui ont presque triplé (passant de 1,3 M\$ en 2002 à 3 M\$ en 2010). Au début de la décennie, l'hégémonie européenne s'ap-

## Ventes publiques de Fine Art en 2010

Répartition par maisons de ventes



puyait sur une richesse exceptionnelle de l'offre en qualité comme en quantité : l'Europe représentait 80% des lots vendus dans le monde et dégagait 55% des recettes annuelles pour le Fine Art en 2003. Sa part s'est réduite à 33% du chiffre d'affaires mondial en 2010 et 66% des lots vendus.

Aux Etats-Unis, le nombre de lots vendus est stable, oscillant entre 14 et 16% sur la décennie. Par contre, l'Amérique du Nord a perdu du terrain face à l'écrasante avancée du marché asiatique : les recettes de Fine Art en Amérique du Nord représentent 30% des recettes mondiales en 2010, contre 47% en 2004. Quant à l'Asie, elle s'arroge désormais 36% des recettes mondiales, dont 33% en Chine.

Avec son produit des ventes Fine Art de 3 m\$ pour l'année 2010, la Chine devance les Etats-Unis, en seconde position avec 30% du résultat mondial. Le Royaume-Uni suit

avec 19% des parts soit 1,8 M\$, et la France tient la quatrième place du classement avec 475 m\$, soit 5% du produit des ventes mondiales, contre 13,9% en 2009.

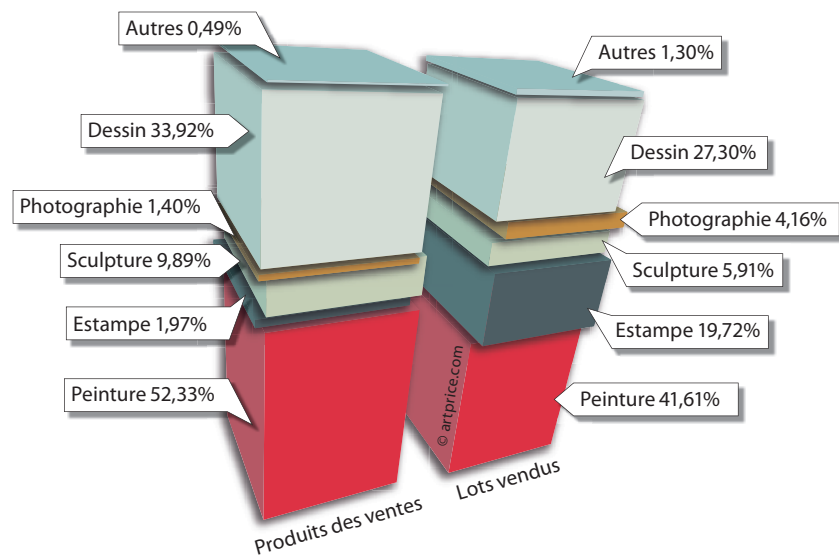
## New York vs Pékin

Dans le classement des dix Maisons de ventes mondiales<sup>15</sup>, Christie's et Sotheby's mènent toujours leur bras de fer pour la première place et réalisent encore la moitié de leurs recettes à New York contre près de 10% dans leurs antennes hongkongaises. Les deux ténors réalisent respectivement 2,47 M\$ et 2,41 M\$ de produit de ventes annuel, devançant de 1,8 M\$ la troisième Maison de ventes mondiale : la Chinoise Poly International (677,9 m\$). Suivent les deux Chinoises China Guardian (498 m\$) et Beijing Hanhai Art Auction (256,1 m\$).

15) Classement par produit de ventes en 2010.

## Ventes publiques de Fine Art en 2010

Répartition par techniques



Phillips de Pury & Company, classée en sixième position seulement (225,8 m\$), est suivie par les Chinoises Beijing Council (193,8 m\$), Beijing Jiuge (152,3 m\$), Xiling Yinshe (138,1 m\$) et Beijing Highest Auctions (103,7 m\$). Au final, le Top 10 des Maisons de ventes compte sept Chinoises et l'habituel trio Christie's / Sotheby's / Phillips de Pury & Company. Il faut tomber à la douzième place pour trouver une autre Maison de ventes occidentale (Bonhams avec 80,7 m\$) et à la dix-huitième place pour rencontrer la première Maison de ventes française (Artcurial avec 53,29 m\$ de produit de ventes 2010).

Le pouls du marché se prend désormais à Pékin, Hong Kong, Shanghai et Hangzhou, nouveaux relais de croissance du marché mondial où œuvrent Sotheby's (2% du produit des ventes mondial est enregistré par Sotheby's Hong Kong), Christie's (2,5%, Hong Kong), Poly International (7,4%,

Pékin), China Guardian (5,32%, Pékin), Beijing Council (2,07%, Pékin), Beijing Hanhai Art Auction (2,74%, Pékin).

La place de marché pékinoise est désormais la seconde place de marché mondiale derrière New York en terme de chiffre d'affaires puisque la Big Apple a généré près de 2,7 M\$ de produit de ventes aux enchères en 2010, soit 400 m\$ de plus que Pékin. Ces deux capitales du marché de l'art se rejoignent sur le prix moyen des œuvres d'art : approximativement 129 000 \$. Londres arrive en troisième position (1,8 M\$) devant Hong Kong, puis Paris, Shanghai et Hangzhou.

## Rattraper le retard des anciens et imposer les contemporains

La percée des artistes chinois est spectaculaire. Du côté de l'art ancien, notamment, où la domination est devenue écrasante : quinze des vingt meilleures enchères 2010 de l'art ancien ont été emportées par des artistes chinois. Mieux, les six premières adjudications récompensent des artistes chinois. Non seulement les collectionneurs asiatiques se ruent sur un patrimoine à la cote explosive mais parallèlement, le marché des œuvres anciennes occidentales s'est considérablement asséché au fil des années. Le premier maître ancien occidental est le peintre anglais George Stubbs qui se classe en septième position grâce à une toile représentant cinq chevaux sauvages, vendue sous son estimation basse à 9 m£, soit 14,18 m\$ (*Brood Mares and Fools*, Sotheby's Londres, le 8 décembre 2010). En huitième position, les fleurs du Chinois Zhou Zhimian (*Flowers* vendues l'équivalent de 12,17 m\$ le 4 décembre chez Poly International) devançant de 60 000 \$ le portrait de commandeur du Flamand Pierre Paul Rubens. A la suite de Rubens, six artistes chinois tiennent des enchères entre 8 et 13 m\$.

Parallèlement à cette flambée des prix pour l'art ancien, la jeune génération d'artistes chinois continue de s'imposer avec force. Elle a pris d'assaut la moitié des sièges du Top 10 des artistes contemporains

en 2010 et bat les Américains en nombre dans ce classement (trois Américains : Jean-Michel Basquiat, Jeff Koons et Richard Prince, contre six Chinois Zeng Fanzhi, Chen Yifei, Wang Yidong, Zhang Xiaogang, Liu Xiaodong et Liu Ye).

Aujourd'hui, les montants annuels générés par les ventes publiques d'œuvres de Zeng Fanzhi et Chen Yifei se mesurent à ceux des monstres du marché tels que Jeff Koons et Richard Prince. Si les maîtres étalons du marché Jean-Michel Basquiat ou Andy Warhol mènent encore la danse, leurs rivaux chinois, portés aux cimes des enchères par de riches compatriotes, les détrôneront certainement à l'avenir.

La Chine, en effet, devenue deuxième puissance économique mondiale en 2010, s'applique à mettre sa culture en lumière. Son attractivité en tant que place de marché est une véritable réussite. Pékin, Hong Kong et Shanghai ont non seulement attiré les opérateurs de ventes aux enchères les plus puissants mais aussi des galeries qui ouvrent des antennes dans les mégapoles asiatiques, voire déménagent complètement pour tenter leur chance à l'Est. Les salons d'art se sont aussi multipliés dans la zone Asie (Hong Kong Art Fair, CIGE, Art Stage in Singapore, Art Taipei, etc.) attirant plusieurs fois par an des collectionneurs venus du monde entier.

Autre point fort : l'art bénéficie du soutien du gouvernement et de collectionneurs chinois aussi patriotes que prompts à l'investissement, et des records d'enchères pour des œuvres d'art chinoises sont



encore à attendre puisque le nombre de milliardaires chinois devrait progresser d'environ 20% par an jusqu'en 2014, contre 5,6% pour le reste de la planète<sup>16</sup>.

Puisque l'avenir et le destin de l'Occident sont de plus en plus étroitement liés à ceux de la Chine, il faut se poser la question de l'internationalisation de la culture chinoise et du nouvel équilibre à trouver entre Chine et Occident. En tous cas, cette grande période de questionnements et de mutations s'annonce comme un terrain fertile pour la création.

## La France dans le monde : l'histoire d'un déclin annoncé

En matière d'art, la France n'est pas modeste par choix. Tardant à se moderniser et peinant à valoriser ses artistes à l'échelle mondiale, la capitale culturelle s'est complètement fait broyer, notamment sur le marché de l'art contemporain puis sur l'ensemble du marché de l'art. Tout d'abord par les Etats-Unis dans les années 50, puis par la Chine, qui devenait en 2007 la troisième place de marché mondiale remplaçant la France sur le podium<sup>17</sup>. Aujourd'hui, la Chine est la première puissance mondiale pour le marché de l'art, devant les Etats-Unis, et maintient sa place de leader sur le marché de l'art contemporain. Sa capacité de rebond impressionnante a fait la différence face aux Etats-Unis. A l'issue

d'une année 2010 d'enchères, l'art contemporain a rapporté 380 m\$ en Chine, 287 m\$ aux Etats-Unis, 160 m\$ au Royaume-Uni et... 23 m\$ en France, lointaine quatrième place de marché talonnée par Taiwan et Singapour.

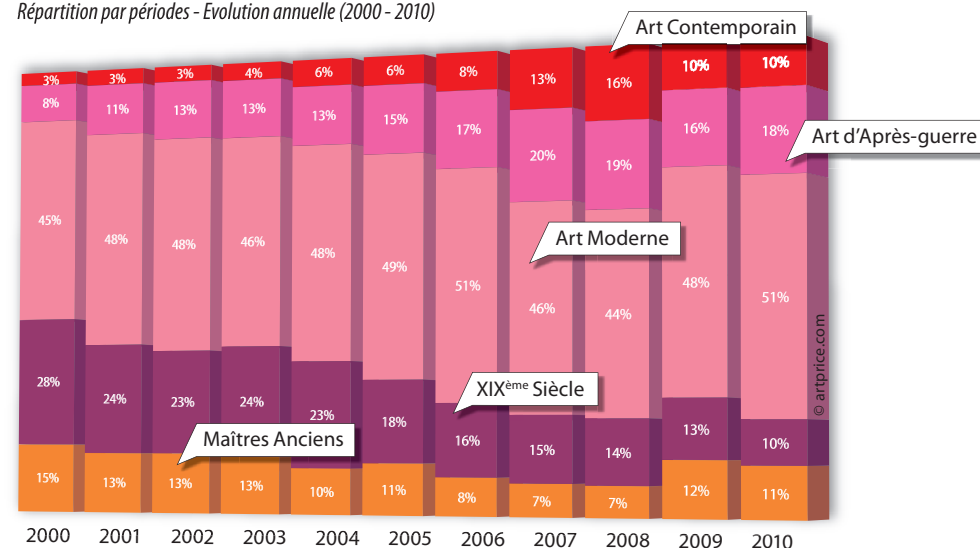
La France, leader mondial incontesté en 1950, a cumulé, notamment au cours de ces dernières années, tous les échecs possibles. Il est bon de rappeler que le « syndrome Parke-Bernet » n'a cessé de se reproduire. Pour mémoire, Parke-Bernet était la prestigieuse maison new-yorkaise dont le propriétaire francophile avait proposé en priorité le rachat à Drouot qui déclina l'offre.

Sotheby's, avec Peter Wilson, acheta immédiatement Parke-Bernet et pu quelques années plus tard, en 1977, faire une entrée triomphale sur la Bourse de New York. Drouot, par mimétisme, essaya de s'introduire en Bourse en 1990, en grand secret, mais une fois de plus l'échec de ses membres à s'unir fit échouer l'introduction au second marché de la Bourse de Paris. Puis, à la suite de la plainte de Sotheby's représentée par Laure de Beauvau-Craon, vint la célèbre réforme de 2000, imposée par l'Europe à la France qui, depuis 1556, avait donné le monopole des ventes aux enchères aux Commissaires-Priseurs.

Ces derniers devinrent donc des commerçants sous l'appellation « Société de Ventes Volontaires ». Mais le mal endogène à Paris fit de cette réforme un véritable enfer pour les maisons de ventes étrangères qui durent surmonter une intransigeance administra-

## Produits des ventes publiques de Fine Art

Répartition par périodes - Evolution annuelle (2000 - 2010)



tive faisant de chacune de leurs ventes en France un risque non conforme à la libre circulation des biens et services en Europe.

Malgré ces manœuvres permettant aux Commissaires-Priseurs devenus Maîtres d'enchères de perdurer, 10 ans après cette réforme, la France ne peut que constater qu'elle est au quatrième rang mondial, que, d'après une étude du Serveur judiciaire / Artprice, elle a perdu plus de 12 000 emplois dans la filière art et que de nombreuses maisons de ventes se retrouvent avec des bilans comptables avec une absence de fonds propres. Mais dans sa chute, notamment à travers certains organismes syndicaux, la France avec laxisme a laissé traîner son ultime chance : la directive européenne sur les services (libéralisation des ventes aux enchères, notamment par voie électronique, avec une date butoir au 28 décembre 2009 et agréée préalablement le 12 décembre 2006 par la France).

Après deux mises en demeure successives, le premier coup de semonce fut tiré par le commissaire européen du marché intérieur, Michel Barnier, avec une ultime date butoir au 24 août 2010 pour répondre à la commission.

Peine perdue. Grâce au jeu d'un petit noyau dur qui critiqua consciencieusement les travaux des élus (Parlement, Sénat) pour différer l'adaptation de la directive en droit interne français, malgré la menace bien réelle d'une saisine de la cour de justice de l'Union Européenne (troisième étape de la procédure d'infraction européenne), nous sommes désormais en avril 2011 avec le désarroi des partenaires européens de devoir attendre l'adoption définitive par le Parlement avec son décret d'application de la directive services sur les enchères.

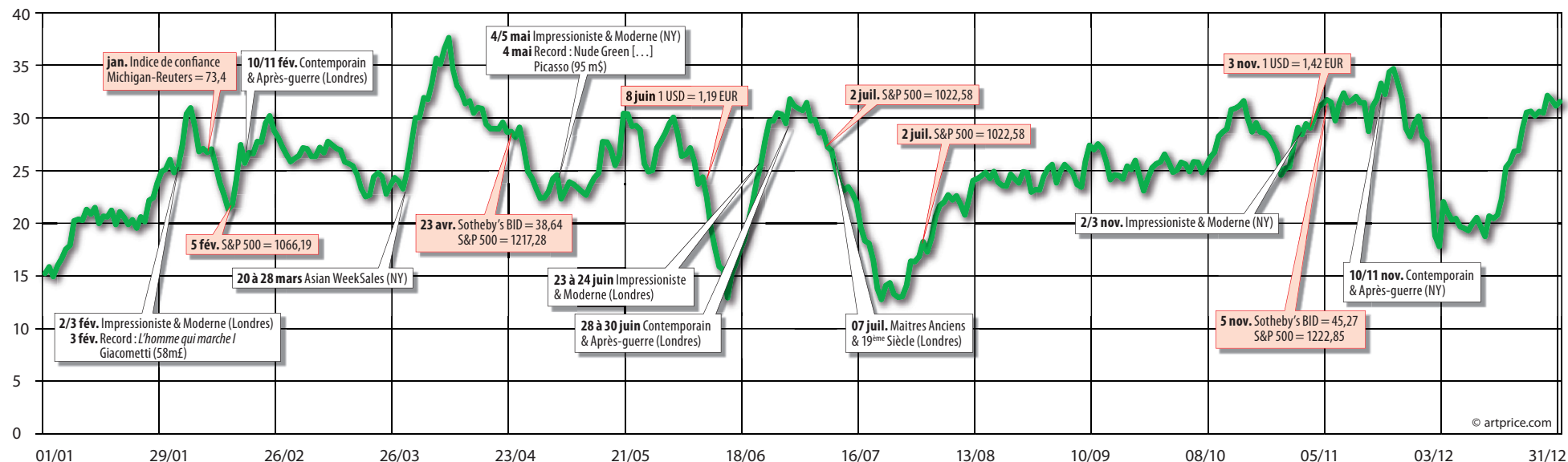
En parallèle, l'Hôtel Drouot, qui représente près de 45% des transactions françaises et qui fait l'objet d'un scandale iné-

16) Soixante-deux nouveaux milliardaires chinois recensés en 2010.

17) Pour l'art contemporain.

## Art Market Confidence Index by Artprice.com

Baromètre AMCI en 2010



galé avec les récentes mises en examen (association de malfaiteurs, vol en bande organisée et recel - Source : Les Echos 07/02/2011) de début février 2011, on peut entre autres considérer, avec un certain recul, que la problématique de Drouot est loin d'être terminée...

Face à l'accélération des échanges et aux mutations géopolitiques du marché de l'art, la place de marché française affiche une position de choix sur le marché de l'art primitif ou des arts décoratifs mais bataille pour rajeunir son image. En quête d'identité, Paris a pris position sur de nouvelles niches porteuses telles que la photographie, la bande dessinée et le Street Art<sup>18</sup> mais des mutations bien plus profondes sont nécessaires, notamment pour que les artistes français s'imposent sur le marché global.

Le lustre des ventes parisiennes n'a pas résisté à la puissance de feu de concurrents qui se réservent la part du lion, celle des œuvres d'art les plus belles, les plus chères et les plus en vogue. Malgré quelques coups d'éclat, la France est considérée comme un grenier d'œuvres d'art abordables, une réputation méritée puisque 79% des lots n'excèdent pas 5 000 \$ en salles de ventes (toutes périodes de création confondues). Chez nos voisins, cette part d'œuvres abordables tombe à 67% au Royaume-Uni, 64% aux Etats-Unis et 33% en Chine. Par ailleurs, le nombre d'enchères millionnaires est chiche en France : on en compte vingt-quatre en 2010, contre deux cent soixante et onze au Royaume-Uni, quatre cent un aux Etats-Unis et quatre cent quatre-vingt-dix en Chine.

La superpuissance culturelle qu'était la France doit se lancer de toute urgence dans des opérations de modernisation.

Son blason fut encore terni en 2010 par le scandale Drouot et par le retard pris dans la transposition de la directive services (voir plus haut). Or les ventes aux enchères par Internet sont au cœur de la mutation nécessaire, Sotheby's et Christie's ayant doublé en 2010 les achats effectués via Internet. Et puisque l'art doit d'abord être vu et vécu pour être apprécié, les grandes galeries multiplient leurs chances en ouvrant d'autres espaces dans des villes stratégiques. Le cœur du marché se déplaçant en Asie, après New York, Londres et Miami, les villes les plus convoitées sont désormais Shanghai, Singapour, Pékin et Hong Kong.

## Art Market Confidence Index – Une année 2010 dans le vert

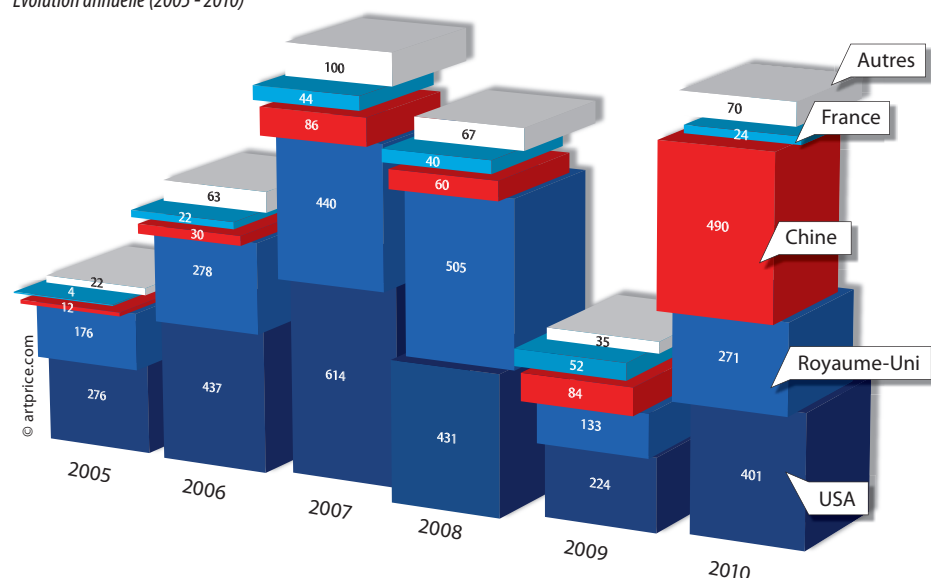
Au début de l'année 2008, Artprice lançait un nouvel indicateur de confiance du marché de l'art, l'Art Market Confidence Index (AMCI), afin d'appréhender, en temps réel, les tendances du marché de l'art. En 2008 l'AMCI avait démontré la réactivité du marché de l'art et de ses acteurs face aux bouleversements économiques mondiaux. Alors qu'en 2009, l'AMCI a reflété la morosité d'un marché en pleine crise, en 2010 l'AMCI reflétait la confiance retrouvée au sein d'un marché en pleine mutation.

Cet indice de confiance utilise les fondements théoriques du Michigan Consumer Sentiment Index du Survey Research

18) Tout en conservant sa position forte sur les arts décoratifs.

## Enchère millionnaire par pays (\$)

Evolution annuelle (2005 - 2010)



Center de l'université du Michigan, qui fait référence sur l'ensemble des places de marché mondiales. En un peu plus de trois ans, l'AMCI est devenu un outil d'information essentiel. Les dizaines de milliers d'acteurs du marché de l'art sondés en continu sur le site Artprice.com ont adopté cet indicateur afin de s'assurer des tendances du marché de l'art en temps réel.

Dès le début de l'année 2010, l'AMCI était en hausse. Porté par des résultats de ventes encourageants au dernier trimestre 2009, la confiance des acteurs du marché de l'art progressait de 10 points sur le premier mois de l'année.

Le résultat exceptionnel réalisé par *L'homme qui marche I* d'Alberto Giacometti (58 m£) confirme le regain d'intérêt sur le secteur haut de gamme. Si en 2009, seule-

ment 25 lots partirent à plus de 10 m\$, dès le premier semestre 2010, 33 lots dépassèrent cette somme !

De février à mai, l'indice de confiance du marché de l'art n'a jamais descendu sous la barre des 20 points de confiance, oscillant même en avril au-dessus des 30 points de confiance en moyenne.

La pluie de records lors des ventes printanières à New York, dont les 95 m\$ pour le *Nude Green Leaves and Bust* de Picasso, dopait les attentes des collectionneurs. En mai ils étaient 47% à attendre une hausse des prix de l'art à moyen terme, 34% de plus qu'à la même époque l'année précédente.

Mais la baisse de l'euro face au dollar combinée aux chutes de bourses mondiales suite à la crise de la dette en Grèce a af-

folé les acteurs du marché de l'art à la veille des ventes de printemps à Londres. Et en juin, l'AMCI chutait autour des 13 points de confiance, entraîné par les préoccupations macro-économiques à moyen terme.

Avec 61 enchères millionnaires, les ventes impressionnistes et modernes de Londres furent un succès, la confiance était de retour. L'AMCI gagnait 15 points pendant la dernière quinzaine du premier semestre.

Au retour de l'été, les marchés financiers affichaient de belles performances (+5,3% pour le S&P 500). Le succès de la FRIEZE (meilleurs produits des ventes depuis 2003) et de la FIAC (+6% d'affluence) s'est transcrit en ventes publiques lors des ventes d'art à Londres et de photographie à Paris, avec plus de 14 m€ réalisés en 4 jours, dont 4,5 m€ seulement pour la vente Avedon chez Christie's, et continuait de faire grimper l'AMCI au-delà des 35 points.

Les spectaculaires résultats obtenus en novembre à New York (plus de 400m\$ d'œuvres d'art dispersés en deux vacations impressionnistes et modernes) et le succès de la vente Ségalot chez Phillips de Pury & Co ont diminué les intentions d'achats (-7% en décembre) des acteurs du marché de l'art refroidis par une hausse des prix de l'art de 22% en 12 mois. L'AMCI a fini l'année 2010 sans être descendu sous la barre des 10 points en 12 mois, et les collectionneurs sont 3 fois plus nombreux à s'attendre à une hausse des prix en 2011.

## Twitter : l'année 2010 en 140 caractères

Fin septembre Artprice lançait son fil d'actualité Twitter, une source d'information continue sur le marché de l'art, alternant sujets d'actualité artistique, données économiques et repères sur le marché de l'art. En à peine quelques semaines @Artpricedotcom est devenu la source d'information en temps réel indispensable sur le marché de l'art, suivi par la grande majorité des acteurs incontournables du marché de l'art. Au cœur de l'actualité, le fil Artpricedotcom est disponible directement sur Twitter ([twitter.com/artpricedotcom](http://twitter.com/artpricedotcom)) et en simultané sur Artprice.com. A travers 140 caractères par mois, Artprice décrypte les grandes lignes de l'actualité du marché de l'art en 2010 :

**Janvier :** @NewYork succès des ventes #Maîtresanciens : plus de 75m\$ générés en 239 coups de marteau (30% de plus qu'en 2009 pour les mêmes sessions)

**Février :** 58m£ : c'est le prix adjugé à *L'Homme qui marche I* de #Giacometti @Sotheby's le 3/02, plus belle enchère réalisée @Londres.

**Mars :** @NewYork : Succès de l'#AsianWeek ! La course à la première place est en marche pour la #Chine

**Avril :** #Sotheby's réalise la plus belle vente de printemps @HongKong depuis la #crisefinancière (soit 43m\$)

---

**Mai :** un nouveau record est tombé ! Nude, Green Leaves and Bust de #Picasso (95m\$) #art

---

**Juin :** RT @ArtMarket : @Londres, les sessions Impressionniste et Moderne rapportent 230m£ en seulement deux soirs (60m£ de plus qu'en 2008 !)

---

**Juillet :** @Londres, plus belle enchère frappée en été depuis 2002 (Massacre des Innocents #Rubens) pour #Turner et Modern Rome - Campo Vaccino, 26,5m£

---

**Août :** #AMCI progression de 10 points de confiance sur le mois d'août

---

**Septembre :** Bienvenue @artpricedotcom sur Twitter !

---

**Octobre :** @Paris #Christie's enregistre la 2ème plus belle vente photo en France : 4,5m€ générés pour la vente de la fondation Richard Avedon

---

**Novembre :** 119m\$ en 18 coups de marteau pour la vente #Ségalo @phillipsdeputy, plus beau résultat de l'histoire de la maison de vente !

---

**Décembre :** 1,2 milliard de \$ de produits des ventes réalisés en décembre pour la #Chine, plus que les années 2009 et 2010 entières en #France

---

## Top 10 des artistes

---

### Combat de titans

Entre février et mai 2010, l'heure n'est plus au catastrophisme sur le secteur du marché très haut de gamme. Bien au contraire, la puissance des coups de marteau a défrayé une nouvelle fois la chronique avec des records certes, mais surtout avec le plus beau coup de marteau de l'histoire des enchères... battu de surcroît à deux reprises dans la même année. Les deux monstres sacrés de l'art et de son marché Alberto Giacometti et Pablo Picasso se sont en effet disputés la plus grosse enchère mondiale. Picasso est sorti vainqueur de ce combat de titans avec un sommet de 95 m\$ contre 92,5 m\$ pour Giacometti.

La santé insolente du marché très haut de gamme porte au triple le produit des ventes 2010 par rapport à 2009. Souvenons-nous qu'entre le pic des prix et les revers de la crise économique, le produit des ventes annuel du Top 10 tombait des deux tiers entre 2007 et 2009. En 2010, le Top 10 affiche 2,26 M\$ de recettes annuelles contre 654 m\$ en 2009. Le marché de l'art haut de gamme poursuit donc son inflation avec un ticket d'entrée dans le Top 10 qui a largement doublé depuis 2004. A l'époque, 30 m\$ suffisait pour faire partie de ce classement. En 2010, 112,4 m\$ de résultats d'adjudications est le minimum nécessaire pour se hisser parmi les dix élus.

### Les habitués du Top : Picasso vs Warhol

Si le marché de l'art du XX<sup>ème</sup> siècle ne devait retenir que deux noms, ce seraient ceux de Pablo Picasso et d'Andy Warhol qui comptent parmi les 10 artistes les plus demandés et les plus chers aux enchères pour la septième année consécutive. En 2007, année d'un boom des prix de l'art contemporain sans précédent, Warhol avait même détrôné Picasso de 100 m\$ (420 m\$ pour Warhol contre 319 m\$ pour Picasso). Le maître cubiste a certes repris sa place au sommet du podium, Warhol ne s'en trouve pas moins 50 m\$ derrière Picasso, non plus en seconde mais en troisième position puisque Qi Baishi les sépare cette année.

Le marché de l'art au XXI<sup>ème</sup> siècle a muté. Son ouverture à l'Est du planisphère a permis à la Chine d'imposer rapidement ses artistes. Retenez les noms de Qi Baishi, Zhang Daqian, Xu Beihong, Fu Baoshi et Li Keran. Ils ont désormais intégré le cénacle des artistes les plus cotés et les plus rentables au monde.

### La suprématie de la Chine

La montée en puissance des artistes chinois, déjà constatée dans la précédente édition des Tendances avec l'arrivée de Qi Baishi dans le Top 10 des artistes mondiaux, s'est intensifiée de façon spectaculaire. Le classement des artistes mondiaux en 2010 récompense quatre artistes chinois, contre un seul en 2009 (cette arrivée constituait déjà un événement dans l'histoire du mar-

ché de l'art à l'époque), et Qi Baishi est second, entre Picasso et Warhol.

Le Chinois Zhang Daqian arrive en quatrième position derrière le roi du Pop Art américain, Xu Beihong prend la sixième place avec 176,2 m\$ de produit de ventes et Fu Baoshi arrive en neuvième position devant Roy Lichtenstein. Par ailleurs, la jeune génération d'artistes chinois s'impose avec plus de force encore que ses aînés. Elle a pris d'assaut plus de la moitié des sièges du Top 10 des artistes contemporains en 2010 et se trouve mieux représentée que les Américains (trois Américains : Basquiat, Koons et Prince contre les six Chinois : Xiaodong Liu, Zeng Fanzhi, Chen Yifei, Wang Yidong, Zhang Xiaogang et Liu Ye).

Aujourd'hui, les montants annuels générés par les ventes publiques d'œuvres de Zeng Fanzhi et Chen Yifei se mesurent à ceux des monstres du marché tels que Jeff Koons et Richard Prince. Si les maîtres étalons du marché Jean-Michel Basquiat ou Andy Warhol mènent encore la danse, leurs rivaux chinois, portés aux cimes des enchères par des millionnaires asiatiques, les détrôneront certainement à l'avenir.

Cette entrée fracassante de trois nouveaux artistes modernes prouve que la Chine a compris le pouvoir de l'art dans l'histoire des nations. Le gouvernement investit d'ailleurs copieusement dans la culture. D'autre part, les collectionneurs et investisseurs asiatiques sont patriotes et parieurs, deux traits qui ont permis d'imposer les maîtres chinois face aux mythes mondiaux de l'art moderne et contemporain.

## 1 - PICASSO Pablo (1881-1973) : 361,5 m\$

Au palmarès annuel de Pablo Picasso se trouve la plus forte adjudication de tous les temps, soit 95 m\$ ! Ce sommet récompense une Marie-Thérèse Walter lascive, intitulée *Nude, Green Leaves and Bust*, dont l'adjudication est supérieure de 2 m\$ à celle du *Garçon à la pipe*, le précédent record de Picasso depuis 2004. Cette œuvre en provenance de la collection Frances Lasker Brody était dispersée chez Christie's le 4 mai 2010 et dégageait près du tiers des recettes de la vacation (296,5 m\$, 56 lots vendus). Ce score spectaculaire double largement la meilleure enchère 2009 obtenue par Raphaël avec le dessin *Head of a muse* qui fut adjugé 42,9 m\$ (Christie's, Londres le 8 décembre).

Outre ce coup de marteau historique, les enchères millionnaires ont plu pour Picasso : on en compte 42 en 2010 contre 15 en 2009 (année de forte contraction du marché de l'art global) et 39 en 2008 (le marché était très spéculatif jusqu'en octobre 2008). Le mythe Picasso ne faiblit pas mais saura-t-il résister longtemps à la montée en puissance des artistes chinois ?

## 2- Qi Baishi (1864-1957) : 339,2 m\$

La progression la plus impressionnante de l'année est celle de Qi Baishi qui, fort d'un produit de ventes de 339,2 m\$ talonne désormais Pablo Picasso. Déjà en 2009, Monsieur Qi était le seul artiste du Top 10

dont la demande ne tarissait pas en période de crise du marché de l'art (2008-2009) mais progressait au contraire. Son produit de ventes annuel faisait alors un bond de 250%. Son résultat 2009 en effet culminait alors à 70 m\$, un score qui l'aurait exclu du Top 10 cette année mais qui s'avérait suffisant en période de crise pour battre Henri Matisse (quatrième en 2009 avec 69 m\$).

En 2010, Qi Baishi signe pas moins de soixante treize enchères millionnaires. C'est plus que celles de Pablo Picasso, Henri Matisse et Fernand Léger réunis<sup>19</sup> ! Ses œuvres se vendent majoritairement à Pékin, Shanghai, Hangzhou et dans quelques ventes spécialisées en art chinois à Chicago, Boston, Philadelphie et New York.

Ses dessins, plus prisés que ses peintures, offrent un marché plus dense. Il est vrai que l'artiste fut, comme Picasso, Dali ou Warhol, un hyperproductif (on raconte qu'il aurait réalisé plus de six cents tableaux sur la seule année 1953). La demande est accélérée avec un record d'enchère équivalent à 12,4 m\$ en novembre 2009 (*Flowers and insects*, 29x23 cm, Poly International). Plus d'un millier d'encres sur papier étaient proposées en salles des ventes en 2010 et 84% d'entre elles trouvaient preneurs.

## 3- WARHOL Andy (1928-1987) : 313,5 m\$

Les monstres sacrés de l'art sont les premiers sur lesquels les investisseurs jettent de nouveau leur dévolu lorsqu'ils retrou-

vent des liquidités. Warhol, valeur étalon du marché à l'instar de Picasso, triple cette année la médiocre performance de 2009 en salles des ventes. Le roi du Pop Art (dont le volume d'affaires fut réduit de moitié entre 2008 et 2009) signe quarante adjudications millionnaires dont cinq dépassant le seuil des 10 m\$ ! S'il séduit les collectionneurs du monde entier, le cœur de son marché haut de gamme reste américain (70% du chiffre d'affaires), et anglais (25% du chiffre d'affaires) et abordable puisque 40% de ses œuvres sont adjugées à moins de 7 000 €.

*Men in her life*, une œuvre majeure issue de la collection Jose Mugaribi a décroché son enchère de l'année. Elle s'est vendue 56,5 m\$ au marteau de Phillips de Pury & Company. Ce seul coup de marteau dégageait près de la moitié du produit des ventes de Phillips ce 8 novembre 2010. De plus, grâce à Warhol, Phillips signait son meilleur produit de ventes jamais enregistré, battant de 7 m\$ son précédent sommet (7 mai 2001 pour une vacation new-yorkaise d'art impressionniste et moderne).

## 4- ZHANG Daqian (1899-1983) : 304,3 m\$

Ce maître de l'époque moderne s'arrache à Hong Kong (57% du chiffre d'affaires) et en Chine (40% du chiffre d'affaires). Son marché est sur place d'une extraordinaire densité (près de huit cents œuvres vendues en 2010), à tel point que la vente de ses œuvres aux enchères a généré 304,3 m\$ en 2010 (contre 313,5 m\$ pour Andy Warhol

et 361,5 m\$ pour Pablo Picasso). Zhang Daqian a notamment signé deux enchères millionnaires pendant la vente hongkongaise de Christie's *Fine Chinese and modern paintings* le 30 novembre dernier. Le résultat de cette journée de ventes fut d'ailleurs spectaculaire en générant 60,58 m\$ et en enregistrant un taux d'invendus particulièrement bas (4,6% des 239 lots offerts). Trois rouleaux du maître étaient présentés lors de cette vacation : *Temple at the Mountain Peak* se vendait l'équivalent de 6,95 m\$, *Dwelling in the Qinbian Mountains* partait pour 3,6 m\$ et *Flying Deity* pour 3,35 m\$. Ces trois œuvres font désormais partie des cinq meilleures enchères de l'artiste. Les millions pleuvent désormais d'autant plus sur ses œuvres qu'une grande encre sur soie (*Aachensee*, 1968) passait pour la première fois le seuil des 10 m\$ en mai 2010. Le record de l'artiste équivaut désormais à 13,2 m\$ (17 mai 2010 chez China Guardian). A New York, Sotheby's fut la première maison de ventes à inclure Zhang Daqian à ses catalogues. Au début des années 90, la firme anglaise vendait ses dessins entre 2 000 et 10 000 \$ en moyenne. En 2010, elle dispersait déjà ses œuvres dans une fourchette de prix allant de 20 000 à 750 000 \$ et elle pourrait désormais inclure les œuvres très haut de gamme à New York, où la demande est plus forte qu'à Londres pour ces subtiles encres colorées.

## 5- GIACOMETTI Alberto (1901-1966) : 213,6 m\$

L'ascension de Giacometti parmi les sommets mondiaux signe la reconnais-

<sup>19</sup> Sur l'année 2010

sance de la sculpture comme un médium aussi précieux que la peinture. Le prix des œuvres sculptées a en effet grimpé de 50% sur la décennie (2001-1<sup>er</sup> janvier 2011, toutes périodes de création confondues). Sur cette même période, l'indice des prix d'Alberto Giacometti a quant à lui progressé de 380% !

Un coup de marteau historique a récompensé la silhouette famélique à taille humaine (1,83m) de *L'Homme qui marche I*. Ce bronze fut en effet capable de déclasser - en dollars - le record mondial payé pour une œuvre unique aux enchères, détenu par le *Garçon à la pipe* de Pablo Picasso depuis mai 2004 (93 m\$ ; quelques semaines plus tard, une autre toile de Picasso, *Nude, Green Leaves and Bust*, atteignait 95m\$ chez Christie's New York). En un seul coup de marteau, Giacometti enterrait son produit des ventes de l'année précédente : *L'Homme qui marche I* se payait en effet plus cher que les 170 œuvres soumises aux enchères sur l'ensemble de l'année 2009.

Cette œuvre est devenue l'incarnation du travail d'Alberto Giacometto. Selon la fondation éponyme, il existe non pas six mais neuf exemplaires de *L'Homme qui marche I* : trois épreuves institutionnelles inaliénables (marquées « Fondation Maeght », « UNESCO », et « Fondation A.A. Giacometti »), une épreuve d'artiste (0/6), les épreuves 1/6, 3/6 et 6/6, conservées respectivement au Carnegie Museum of Art de Pittsburgh, à l'Albright-Knox Art Gallery de Buffalo et au Tehran Museum of Contemporary Art et l'épreuve 2/6 en mains privées depuis la vente de février 2010. Un

exemplaire de *L'Homme qui marche I* n'a pas été localisé. En refaisant surface, il pourrait bousculer l'ordre mondial des enchères...

Outre le résultat époustouflant de ce bronze, l'artiste enregistrait trois des dix meilleures enchères de mai 2010 avec les sculptures *Grande tête mince* cédée 47,5 m\$ chez Christie's, *Le Chat*, adjugée à 18,5m\$ et *La Main*, adjugée à 23 m\$. En 1994, un tirage similaire à *La Main* se vendait 800 000 \$ (Sotheby's NY, 11 mai 94).

## 6- XU Beihong (1895-1953) : 176,2 m\$

Né à Yixing dans le Jiangsu en 1895 et mort en 1953, Xu Beihong a étudié la peinture à l'huile et le dessin à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts en France. Malgré cette expérience, les maisons de ventes aux enchères françaises n'ont pas d'œuvre à proposer. Le cœur de son marché bat en Chine (55%) et à Hong Kong (43%) qui se partagent 98% de son chiffre d'affaires. Son succès est tel que les antennes hongkongaises de Christie's et Sotheby's l'incluent tant que possible dans leurs vacances d'art asiatiques.

Les œuvres les plus chères sont ses huiles sur toiles réalistes des années 20 ou 30. Elles peuvent coter entre 5 et 20 m\$ si elles sont vraiment de qualité muséale. A ces mêmes niveaux de prix s'échangent aussi quelques rouleaux à l'encre mêlant respect de la tradition chinoise et soif de modernité. Le 10 décembre 2010, un rouleau de 3 mètres devait signer le record

de Xu Beihong sur une enchère équivalente à 23 m\$ (*Landscape and figure*, adjugé 153 m\$ chez Beijing Hanhai Art Auction). Les collectionneurs chinois se ruent sur ses œuvres, faisant exploser les prix. En 1994, ils pouvaient acquérir un rouleau de 6 mètres pour moins de 30 000 \$ à Hong Kong (Sotheby's, *A Pine tree*, 207 000 HK\$, 3 novembre 1994).

## 7- MATISSE Henri (1869-1954) : 174 m\$

Henri Matisse a enregistré cinq enchères supérieures à 10 m\$ en 2010 (*Le Nu de dos, 4 état* vendu 43,5 m\$ le 3 novembre chez Christie's; *Bouquet de fleurs pour le quatorze juillet* vendu 25,5 m\$ le 5 mai chez Sotheby's; la *Danseuse dans le fauteuil, sol en damier* vendue 18,5 m\$ le 2 novembre chez Sotheby's; *Odalisque jouant aux dames* vendue 10,5 m\$, soit 15,5 m\$, le 22 juin chez Sotheby's; le *Nu au coussin bleu* vendu 13,4 m\$ le 4 mai chez Christie's).

Le clou des ventes de l'année pour l'artiste fut la vacation Christie's du 3 novembre où était proposé le rare bronze *Nu de dos, 4 état (Back IV)*, haut de 1,89m et représentant une silhouette de femme vue de dos. L'œuvre avait été estimée par la maison de ventes entre 25 et 35 m\$ avant d'être adjugée 43,5 m\$. Elle fut emportée par le marchand Larry Gagosian pour un coup de marteau surpassant de 8,5 m\$ son estimation haute et établissant le nouveau record de l'artiste toutes techniques confondues.

Nul doute que les sommets précédemment atteints au cours de l'année pour la sculpture moderne (record de *L'Homme qui marche I* de Giacometti en février et de la *Tête de femme* de Modigliani en juin) ont fortement contribué à l'envolée de la cote de Matisse sculpteur.

Avec *Nu de dos, 4 état (Back IV)*, le complice de Picasso écrase son précédent record de 2 m\$. Pour mémoire, ce dernier était frappé dans le contexte particulier de la prestigieuse dispersion Pierre Bergé-YSL qui se tenait au Grand Palais de Paris en février 2009 avec l'huile sur toile *Les coucous, tapis bleu et rose* issue de la collection des deux hommes. De tels niveaux d'enchères, à plus de 40 m\$, étaient encore inimaginables au début du millénaire ou Henri Matisse culminait à 15,5 m\$. La cote de Matisse, qui a presque doublé sur la décennie ne semble pas avoir terminé sa progression (indice des prix en hausse de 108% entre 1998 et 2010).

## 8- MODIGLIANI Amedeo (1884-1920) : 139,8 m\$

Dans le classement des meilleurs adjudications de l'année 2010, le magnétique Amedeo Modigliani s'est hissé sur la troisième marche du podium derrière Picasso et Giacometti. Le lot phare de la vente d'art impressionniste et moderne de Sotheby's le 2 novembre fut son sensuel *Nu assis sur un divan (la belle romaine)*, meilleur résultat de deux jours d'effervescence new-yorkaise. Forte d'une enchère gagnante de 61,5 m\$, cette œuvre cédée 15,25 m\$ chez le même

auctioneer en 1999, déclassait un record encore fraîchement signé pour une sculpture du même artiste (*Tête*, juin 2010). Quelques minutes après le coup de marteau adoubant *la Belle romaine*, Sotheby's adjugeait un portrait de *Jeanne Hebuterne (au chapeau)* 5 m\$ au-delà des prévisions (17 m\$).

Modigliani signait donc cette année à la fois son record d'enchère pour une peinture mais aussi pour une sculpture avec la *Tête de femme* en pierre, pièce unique de 64 cm issue de la collection Gaston Lévy, estimée 4 m€ par Christie's Paris pour finalement décupler les prévisions en atteignant 38,5 m€ (46,65 m\$, 14 juin 2010). Cette sculpture quadruplait à elle seule le produit des ventes 2009 de l'artiste, dégagé en 34 coups de marteau. La cote de l'artiste est d'autant plus soutenue que la demande est véritablement internationale et que les œuvres se raréfient. Seuls sept toiles furent proposées à la vente en 2010 dont trois étaient vraiment de haute qualité. Les sculptures et notamment les bronzes sont plus abordables. Des *Têtes* de cariatide (fonte Valsuani) sont par exemple accessibles entre 30 000 et 50 000 € en moyenne en salles.

### 9 - FU Baoshi (1904-1965) : 125,2 m\$

Fu Baoshi est important dans l'histoire de la peinture chinoise pour avoir introduit d'infinies variations par rapport aux techniques traditionnelles du dessin. Son esprit moderne et réformateur fait de lui un leader du mouvement de la nouvelle peinture

chinoise, qu'il théorise dans de nombreux articles et ouvrages.

Il est peut-être le plus révolutionnaire des peintres tout en usant de thèmes et de techniques traditionnels. L'une de ses grandes réussites est d'avoir intégré harmonieusement dans la peinture chinoise une conception nouvelle de l'espace.

Le maître a cependant une production d'une qualité inégale, ce pourquoi on constate une grande amplitude dans les prix de ses œuvres aux enchères. Certains travaux à l'encre changent en effet de mains pour moins de 1 000 \$ tandis que d'autres s'arrachent à plusieurs millions. En juin 2010 par exemple, la maison de ventes pékinoise Huachen Auctions cédait un éventail décoré de deux personnages dans un paysage pour 5 000 ¥, soit environ 730 \$. Cinq mois plus tard, Fu Baoshi signait son record d'enchère pour un rouleau de 1945 présentant deux scènes figuratives séparées par une zone abstraite résolument moderne. Cette œuvre, intitulée *The Song of the Pipa Player*, s'envolait pour une adjudication équivalente à 8 m\$, au triple des attentes (62 mHK\$, Christie's Hong Kong, 30 novembre 2010). L'année 2010 fut rythmée par 33 coups de marteau millionnaires récompensant Fu Baoshi, dont la cote est en constante progression.

### 10 - LICHTENSTEIN Roy (1923-1997) : 112,5 m\$

Le Pop Art est à l'art américain ce que le cubisme est à l'art français : le mouvement

le plus important du XX<sup>ème</sup> siècle. Mais si Braque reste dans l'ombre de Picasso sur le plan économique, Roy Lichtenstein flirte désormais avec les plus belles enchères warholiennes. Lichtenstein n'avait jamais atteint des sphères de prix aussi importantes qu'en 2010. Pas moins de 17 enchères millionnaires ont retenti cette année pour l'artiste, plus habitué à une demi-douzaine d'enchères annuelles à ce niveau de prix.

Après une année 2009 terne (seules quatre œuvres dépassaient le million de dollars), le retour de l'artiste sur le devant de la scène en 2010 fut spectaculaire grâce à son nouveau record : 38 m\$ pour *Ohhh... Alright...*, le coup de téléphone le plus cher de l'histoire de l'art. Cette toile de 1964 détrône de 23,5 m\$ son précédent record, tenu depuis 2005 par *In the car* (Christie's, New York le 8 novembre 2005).

Lichtenstein signait de plus les deux meilleures enchères 2010 dans le secteur des dessins d'après-guerre avec *Collage for nude with red shirt*, vendu 2,4 m£, au triple de son estimation haute (3,6 m\$ Christie's Londres le 30 juin) et *Girl in Water*, une mine de plomb sur papier partie pour 1,6 m\$ le 11 mai chez Christie's New York. Aucun dessin de l'artiste n'avait dépassé les 1,5 m\$ depuis 2007.

L'artiste américain, dont le marché avait sévèrement souffert de la dernière crise, est devenu un pilier des grandes ventes d'art contemporain de New York et désormais de Hong Kong. Les collectionneurs asiatiques se voient offrir de plus en plus souvent l'occasion d'acquérir ses œuvres,

des lithographies abordables ou des pièces haut de gamme entre les ventes de Hong Kong, Séoul et Shanghai.

## Top 100 des enchères 2010

Artiste	Adjudication / Titre	Vente
1 PICASSO Pablo	95 000 000 \$ : Nude, Green Leaves and Bust (1932)	04 mai (Christie's NY)
2 GIACOMETTI Alberto	92 521 600 \$ : L'homme qui marche I (1960)	03 févr. (Sotheby's LONDON)
3 MODIGLIANI Amedeo	61 500 000 \$ : Nu assis sur un divan (la belle romaine) (1917)	02 nov. (Sotheby's NY)
4 WARHOL Andy	56 500 000 \$ : Men in her life (1962)	08 nov. (Phillips de Pury & Company NY)
5 GIACOMETTI Alberto	47 500 000 \$ : Grande tête mince (1954)	04 mai (Christie's NY)
6 MODIGLIANI Amedeo	46 650 450 \$ : Tête (c.1910-1912)	14 juin (Christie's PARIS)
7 PICASSO Pablo	45 814 900 \$ : Portrait d'Angel Fernandez de Soto (1903)	23 juin (Christie's LONDON)
8 WEN ZONG EMPEROR & FANG D.	44 850 000 \$ : Landscape	21 déc. (Beijing Jiuge Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
9 MATISSE Henri	43 500 000 \$ : Nu de dos, 4 état (Back IV) (c.1930)	03 nov. (Christie's NY)
10 TURNER Joseph Mallord Willia	40 211 100 \$ : Modern Rome - Campo Vaccino	07juil. (Sotheby's LONDON)
11 KLIMT Gustav	38 284 800 \$ : Kirche in Cassone [...] (1913)	03 févr. (Sotheby's LONDON)
12 LICHTENSTEIN Roy	38 000 000 \$ : Ohhh...Alrghht... (1964)	10 nov. (Christie's NY)
13 ALMA-TADEMA Lawrence	32 000 000 \$ : The Finding of Moses	04 nov. (Sotheby's NY)
14 WARHOL Andy	31 500 000 \$ : Coca-Cola [4] [Large Coca-Cola]	09 nov. (Sotheby's NY)
15 MANET Édouard	29 674 000 \$ : Portrait de Manet par lui-même, en buste [...] (c.1878/79)	22 juin (Sotheby's LONDON)
16 WARHOL Andy	29 000 000 \$ : Self Portrait (1986)	12 mai (Sotheby's NY)
17 ROTHKO Mark	28 000 000 \$ : Untitled (1961)	12 mai (Sotheby's NY)
18 GRIS Juan	25 500 000 \$ : Violon et guitare (1913)	03 nov. (Christie's NY)
19 JOHNS Jasper	25 500 000 \$ : Flag (1960-1966)	11 mai (Christie's NY)
20 MATISSE Henri	25 500 000 \$ : Bouquet de fleurs pour le quatorze juillet (1919)	05 mai (Sotheby's NY)
21 KLIMT Gustav	24 754 820 \$ : Frauenbildnis (Portrait of Ria Munk III) (1917/18)	23 juin (Christie's LONDON)
22 XU Beihong	23 026 500 \$ : landscape and figure (1938)	10 déc. (Beijing Hanhai Art Auct. Co.Ltd. BEIJING)
23 GIACOMETTI Alberto	23 000 000 \$ : La Main (1947)	04 mai (Christie's NY)
24 ZHU Da	22 500 000 \$ : Landscape	21 déc. (Beijing Jiuge Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
25 MONET Claude	22 000 000 \$ : Le bassin aux nymphéas (1917/19)	02 nov. (Sotheby's NY)
26 DERAÏN André	21 513 650 \$ : Arbres à Collioure (1905)	22 juin (Sotheby's LONDON)
27 WARHOL Andy	21 250 000 \$ : Big Campbell's Soup Can with Can Opener [...] (1962)	10 nov. (Christie's NY)
28 SHEN Zhou	20 400 000 \$ : Landscape	21 déc. (Beijing Jiuge Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
29 ROTHKO Mark	20 000 000 \$ : Untitled (1955)	09 nov. (Sotheby's NY)
30 GIACOMETTI Alberto	18 500 000 \$ : Le Chat (1951)	04 mai (Christie's NY)
31 MATISSE Henri	18 500 000 \$ : Danseuse dans le fauteuil, sol en damier (1942)	02 nov. (Sotheby's NY)
32 WANG Meng	17 885 200 \$ : Landscape	03 juin (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
33 QIAN Weicheng	17 005 600 \$ : Yandang Mountain	03 juin (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
34 MODIGLIANI Amedeo	17 000 000 \$ : Jeanne hebuterne (au chapeau) (1917)	02 nov. (Sotheby's NY)
35 CÉZANNE Paul	16 749 600 \$ : Pichet et fruits sur une table (1893/94)	03 févr. (Sotheby's LONDON)
36 WARHOL Andy	16 300 000 \$ : Silver Liz (1963)	11 mai (Christie's NY)
37 PICASSO Pablo	16 000 000 \$ : Femme au chat assise dans un fauteuil (1964)	04 mai (Christie's NY)
38 PICASSO Pablo	15 961 320 \$ : Le baiser (1969)	23 juin (Christie's LONDON)
39 ZHU Da	15 931 800 \$ : Manedarin ducks and bamboo (1705)	13 déc. (Xiling Yinshe Auct. HANGZHOU)
40 MATISSE Henri	15 578 850 \$ : Odalisque jouant aux dames (1928)	22 juin (Sotheby's LONDON)
41 KOONS Jeff	15 000 000 \$ : Balloon Flower (Blue) (1995-2000)	10 nov. (Christie's NY)
42 LI Keran	14 486 400 \$ : Long march (1959)	22 nov. (China Guardian Auct. Co., Ltd. BEIJING)
43 STUBBS George	14 187 600 \$ : Brood Mares and Foals	08 déc. (Sotheby's LONDON)
44 MONET Claude	13 500 000 \$ : Effet de printemps à Giverny (1890)	05 mai (Sotheby's NY)
45 MATISSE Henri	13 400 000 \$ : Nu au cousin bleu (1924)	04 mai (Christie's NY)
46 LI Keran	13 226 400 \$ : The Long March (1978)	03 déc. (Poly Int. Auction Co.,Ltd BEIJING)
47 ZHANG Daqian	13 203 000 \$ : Aachensee (1968)	17 mai (China Guardian Auct. Co., Ltd. BEIJING)
48 BACON Francis	12 500 000 \$ : Figure in Movement (1985)	09 nov. (Sotheby's NY)
49 LICHTENSTEIN Roy	12 500 000 \$ : Ice Cream Soda	09 nov. (Sotheby's NY)
50 MODIGLIANI Amedeo	12 250 000 \$ : Jeanne Hébuterne au collier	05 mai (Sotheby's NY)

Artiste	Adjudication / Titre	Vente
51 ZHOU Zhimian	12 174 300 \$ : Flowers	04 déc. (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
52 RUBENS Peter Paul	12 115 200 \$ : Portrait of a commander [...]	06 juil. (Christie's LONDON)
53 XU Yang	11 971 800 \$ : Landscape	17 juil. (Sungari Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
54 GOGH van Vincent	11 823 200 \$ : Parc de l'hôpital Saint Paul (1889)	23 juin (Christie's LONDON)
55 RICHTER Gerhard	11 750 000 \$ : Matrosen (Sailors)	09 nov. (Sotheby's NY)
56 QIAN LONG Emperor	11 723 400 \$ : An Old Cypress (1750)	04 déc. (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
57 RICHTER Gerhard	11 500 000 \$ : Zwei Kerzen (499-2) (1982)	10 nov. (Christie's NY)
58 PICASSO Pablo	11 473 920 \$ : Tête de femme (Jacqueline) (1963)	02 févr. (Christie's LONDON)
59 KLEIN Yves	11 000 000 \$ : Anthropométrie Le Buffle (ANT 93) (1960-1961)	11 mai (Christie's NY)
60 RODIN Auguste	10 500 000 \$ : Le penseur (1880/81)	05 mai (Sotheby's NY)
61 SOUTINE Chaïm	10 385 900 \$ : Le valet de chambre (c.1927/28)	22 juin (Sotheby's LONDON)
62 MANET Édouard	10 089 160 \$ : Bouquet de Pivoines (1882)	22 juin (Sotheby's LONDON)
63 DONGEN van Kees	10 039 680 \$ : La gitane (c.1910-1911)	02 févr. (Christie's LONDON)
64 RICHTER Gerhard	10 000 000 \$ : Abstraktes Bild (1992)	09 nov. (Sotheby's NY)
65 ZHANG Daqian	9 994 950 \$ : Fairy Scattering Flowers (1935)	03 déc. (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
66 RAUSCHENBERG Robert	9 800 000 \$ : Studio Painting (1960-1961)	11 mai (Christie's NY)
67 XU Beihong	9 574 500 \$ : Figure	22 juin (Beijing Jiuge Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
68 ZHANG Daqian	9 574 500 \$ : Mountains and Temples (1946)	30 juin (Shanghai Tianheng Auct. Co. Ltd SHANGHAI)
69 QI Baishi	9 535 500 \$ : Flowers (1955)	03 mars (Shanghai Hengli Auct. Co. Ltd SHANGHAI)
70 XU Beihong	9 529 000 \$ : Twelve Animals (1945)	03 juin (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
71 CHOU Ying	9 529 000 \$ : Landscape	05 juin (Beijing Hanhai Art Auct. Co.Ltd. BEIJING)
72 PICASSO Pablo	9 500 000 \$ : Le peintre et son modèle (1964)	04 mai (Christie's NY)
73 MIRO Joan	9 150 000 \$ : L'Air (1971)	03 nov. (Christie's NY)
74 GIACOMETTI Albert	9 100 000 \$ : Femme de Venise V (1956)	03 nov. (Christie's NY)
75 GONCHAROVA Natalia Sergeevna	9 083 520 \$ : Espagnole (c.1916)	02 févr. (Christie's LONDON)
76 WARHOL Andy	9 042 600 \$ : Silver Liz (1963)	30 juin (Christie's LONDON)
77 FESHIN Nikolay	9 041 620 \$ : The Little Cowboy	02 déc. (Maddougall Arts Ltd. LONDON)
78 BRAQUE Georges	9 000 000 \$ : La Treille (1953/54)	04 mai (Christie's NY)
79 LICHTENSTEIN Roy	9 000 000 \$ : Untitled Composition (1978)	11 mai (Christie's NY)
80 RENOIR Auguste	9 000 000 \$ : Femme nue couchée, Gabrielle (1903)	04 mai (Christie's NY)
81 ZHU Da	9 000 000 \$ : Landscape	21 déc. (Beijing Jiuge Int. Auct. Co., Ltd BEIJING)
82 KOONING de Willem	8 800 000 \$ : Montauk III (1969)	09 nov. (Sotheby's NY)
83 XU Beihong	8 796 000 \$ : Riding a Donkey in Spring (1932)	03 juin (Poly Internat. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
84 MATISSE Henri	8 719 610 \$ : Nu à la chaise longue (1923)	23 juin (Christie's LONDON)
85 PICASSO Pablo	8 605 440 \$ : Homme assis sur une chaise (1956)	02 févr. (Christie's LONDON)
86 XU Beihong	8 502 800 \$ : Lady (1944)	18 juin (Beijing Tranthy Int. Auct. Co BEIJING)
87 MARDEN Brice	8 500 000 \$ : Cold Mountain I (Path) (1988/89)	12 mai (Sotheby's NY)
88 ROTHKO Mark	8 500 000 \$ : No. 18 (Brown and Black on Plum) (1958)	10 nov. (Christie's NY)
89 GUAN Ning	8 461 600 \$ : Landscape	29 déc. (Beijing Highest Auct. Co. Ltd. BEIJING)
90 ZHU Da	8 428 000 \$ : Bird	10 déc. (Beijing Hanhai Art Auct. Co.Ltd. BEIJING)
91 ZHANG Daqian	8 416 800 \$ : The Magical Rock and Mountain Scenery (1981)	03 déc. (Poly Int. Auct. Co.,Ltd BEIJING)
92 KLEIN Yves	8 286 300 \$ : RE 49 (1961)	28 juin (Sotheby's LONDON)
93 CUI Ruzhuo	8 277 500 \$ : Landscape (2008)	20 déc. (Beijing CNTC Int. Auct. Co. Ltd. BEIJING)
94 PICASSO Pablo	8 250 000 \$ : Femme au grand chapeau, buste (1965)	05 mai (Sotheby's NY)
95 FRANKEN Frans II	8 216 090 \$ : Der Mensch [...] (1635)	21 avril (Palais Dorotheum WIEN)
96 BONNARD Pierre	8 160 350 \$ : Le petit déjeuner, radiateur (c.1930)	22 juin (Sotheby's LONDON)
97 KLEIN Yves	8 143 720 \$ : Relief éponge or (RE 47 II) (1961)	11 févr. (Christie's LONDON)
98 WARHOL Andy	8 000 000 \$ : Campbell's Soup Can (Tomato) (1962)	10 nov. (Christie's NY)
99 FU Baoshi	7 985 600 \$ : The Song of the Pipa Player (1945)	30 nov. (Christie's HONG KONG)
100 XIA Chang	7 769 800 \$ : Storm over the Xiang River	03 juin (Poly Int. Auction Co.,Ltd BEIJING)













## La Demeure du Chaos, siège social d'Artprice

*The Abode of Chaos dicit «The New York Times»*



La Demeure du Chaos appelée aussi "Abode of Chaos" dicit le New York Times, est née le 9 décembre 1999 de l'acte conceptuel du plasticien thierry Ehrmann (fondateur et PDG d'Artprice). Il l'a conçue comme une œuvre au noir se nourrissant du Chaos Alchimique de notre XXI<sup>ème</sup> siècle, tragique et somptueux dont les braises naissent du 11-Septembre 2001. La Demeure du Chaos est devenue en 11 ans, avec plus de 1800 reportages de presse écrite et audio-visuelle de 72 pays, une "Factory" unique dans le monde et "sacrée". C'est un musée à ciel ouvert et gratuit, présentant plus de 3 123 œuvres, où convergent chaque année désormais 120 000 visiteurs. C'est aussi le siège social de Groupe Serveur et d'Artprice.

**La Demeure du Chaos / Musée L'OrgAne**  
69270 St-Romain-au-Mt-d'Or - FRANCE

A 10 mn de Lyon par les quais de Saône, rive droite, direction l'île Barbe puis le restaurant Paul Bocuse, continuez toujours le long de la Saône pendant 3 km, puis à gauche St-Romain-au-Mt-d'Or centre.

Ouvert les week-ends et jours fériés

Toutes les photos depuis 1999 sur [www.flickr.com/photos/home\\_of\\_chaos](http://www.flickr.com/photos/home_of_chaos)

Plus d'informations : <http://www.demeureduchaos.org>  
<http://blog.ehrmann.org/>



Alchimie et mystères d'Artprice  
<http://web.artprice.com/video>  
Découvrez l'univers secret d'Artprice



**demeureduchaos.org**

**artprice™** LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

[www.artprice.com](http://www.artprice.com) | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Artprice est cotée sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

Vos prochains coups de foudre sont sur Artprice.com  
La plus impressionnante place de marché du monde



Découvrez chaque jour les nouvelles œuvres proposées à la vente par des galeries, maisons de ventes, artistes et collectionneurs du monde entier. Sélectionnez vos artistes favoris pour être alerté dès que de nouvelles œuvres de vos artistes apparaissent sur Artprice. *Ces services sont gratuits.*

**artprice™** LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

www.artprice.com | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter

Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video> Artprice est coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

Nous dévoilons chaque jour  
tous les secrets du marché de l'art  
à partir de 49€ par an\*



Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, service d'estimation, place de marché.

\*voir conditions spéciales sur [www.artprice.com](http://www.artprice.com)

**artprice™** LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

www.artprice.com | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter |

Tout l'univers d'Artprice : <http://web.artprice.com/video> Artprice est coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 450 000 artistes. Artprice Images<sup>®</sup> permet un accès illimité au plus grand fonds du marché de l'art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'oeuvres d'art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 3 600 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du marché de l'art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde, ainsi que ses 1 300 000 membres.

Les mécanismes et secrets du marché des ventes aux enchères dévoilés par notre agence de presse. Chaque semaine notre département d'économétrie d'art vous fournit les dernières tendances du marché de l'art, des rapports et des analyses pointues.

<http://www.artmarketinsight.com>

### **A l'intention des journalistes :**

Vous avez besoin de données sur le marché de l'art pour votre journal ? N'hésitez pas à nous contacter par email : [econometrics@artprice.com](mailto:econometrics@artprice.com) ou par fax : +33 (0)478 220 606. Nous serons ravis de vous fournir données et statistiques.

Source © Artprice.com 1987/2010 - Sont répertoriés les résultats d'adjudication de ventes cataloguées de design et de "fine art" (peinture, sculpture, dessin, photographie, estampe, aquarelle, etc) enregistrés par artprice.com, à l'exclusion des antiquités et du mobilier. Artprice décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être fait de ces informations. Toutes reproductions ou représentations intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des informations ou graphiques publiés dans le présent document sans la mention source © Artprice.com ou copyright © Artprice sont illicites et constituent une contrefaçon.